

Les changements climatiques à l'Île-du-Prince-Édouard

Il existe un large consensus scientifique sur la réalité des changements climatiques. Ces changements sont en train de se produire et ils comportent des conséquences sérieuses – pour notre santé, notre économie et notre avenir.

Les activités humaines, y compris l'utilisation considérable des combustibles fossiles pour le chauffage, le transport et l'électricité, produisent des gaz à effet de serre qui s'accumulent et provoquent le réchauffement de la planète. Les températures moyennes dans le monde augmentent : le 20^e siècle a été le plus chaud du dernier millénaire et les années 80 et 90 ont été les décennies les plus chaudes jamais enregistrées. Le Canada, comme pays nordique, ressentira les incidences des changements climatiques davantage que la plupart des autres pays.

Au cours des 100 prochaines années, les températures pourraient augmenter de 3 à 4 °C dans les Provinces atlantiques. On prévoit également des changements dans la configuration des précipitations de même que des phénomènes météorologiques violents. Ces changements climatiques, qui pourraient être les plus importants et les plus rapides depuis 10 000 ans, influenceront profondément sur nos vies et nos écosystèmes.

L'air que nous respirons

Le nombre de jours présentant une mauvaise qualité de l'air en raison du smog pourrait augmenter à cause du réchauffement du climat. Le smog est un mélange de polluants comme les oxydes d'azote (NO₂) et les composés organiques volatils (COV), qui réagissent ensemble à la lumière du soleil pour former de l'ozone au niveau du sol. Cet ozone nuit à la santé humaine et peut altérer le fonctionnement des poumons, faire augmenter les cas d'hospitalisation et le nombre de décès prématurés. Les très jeunes enfants, les personnes âgées et celles qui souffrent de maladies pulmonaires chroniques comme l'asthme sont celles qui courent le plus grand risque.

Agriculture

L'agriculture est l'industrie la plus importante de l'Île-du-Prince-Édouard. Un été plus long et plus chaud allongerait la saison de croissance et augmenterait le rendement des cultures thermophiles, mais ces conditions pourraient également entraîner plus de sécheresses et un plus grand besoin d'irrigation. Des hivers plus chauds pourraient profiter à l'agriculture en réduisant la destruction par l'hiver du fourrage et des fruits, mais entraîneraient des problèmes pour les agriculteurs en intensifiant la quantité et la portée géographique des insectes nuisibles. Un accroissement des phénomènes météorologiques violents comme les tempêtes, la grêle, les inondations et les

sécheresses pourrait constituer le plus grand risque pour l'agriculture. Ces phénomènes endommagent les cultures et affectent le bétail, ils peuvent aussi influencer sur les réserves de ressources hydroélectriques et perturber les lignes électriques.

L'aquaculture

L'aquaculture est une industrie en pleine croissance à l'Île-du-Prince-Édouard. Les estuaires de la province conviennent parfaitement à l'élevage des coquillages, particulièrement des moules et des huîtres. L'Île-du-Prince-Édouard possède également des sites d'élevage de truites et d'ombles.

Pour certaines espèces de coquillages comme les huîtres, un été long et chaud pourrait améliorer les conditions de croissance et de reproduction. Les huîtres hibernent et des hivers plus chauds et plus courts pourraient faciliter leur survie en hiver. Toutefois, pour des espèces comme les moules, qui préfèrent des eaux plus fraîches, les températures d'été peuvent être plus pénibles. Des hivers plus courts et plus doux pourraient donner des conditions glacielles susceptibles d'entraver la récolte des moules.

La fréquence des phénomènes météorologiques violents préoccupe tous les aquaculteurs. Les tempêtes peuvent endommager le matériel de culture et causer des pertes de stocks. L'érosion des terres peut entraîner la formation d'une quantité considérable de limon dans les rivières, ce qui peut nuire aux élevages de poissons ou, dans les estuaires, étouffer les huîtres élevées sur le fond.

Des écosystèmes changeants

Les dunes, les marais et les étangs du Parc national de l'Île-du-Prince-Édouard fournissent un habitat dont dépendent certains oiseaux de rivage migrateurs. Les changements climatiques pourraient entraîner une hausse du niveau de la mer, ce qui menacerait cet habitat et nuirait aux populations d'oiseaux de rivage. Les changements climatiques pourraient également influencer sur la distribution et la population de certaines espèces clés de poissons qui sont extrêmement sensibles aux variations de la température.

Hausse du niveau de la mer et ondes de tempête

Une grande partie du littoral atlantique du Canada est très sensible aux effets de la hausse du niveau de la mer. Les parties les plus vulnérables sont les basses terres des marais salés, des cordons littoraux et des lagunes. La hausse du niveau de la mer pourrait accélérer entre autres l'érosion, la migration des plages et l'inondation des marais côtiers d'eau douce.

Les ondes de tempête sont provoquées par des vents de mer violents et une baisse de la pression atmosphérique qui élèvent le niveau de l'eau d'un mètre ou plus au-dessus du niveau normal. Les températures plus élevées entraîneront une hausse importante du niveau de la mer au cours du siècle et les ondes de tempête pourront inonder des régions jamais submergées auparavant. Par exemple, une onde de tempête de 4,2 m combinée à une hausse du niveau de la mer de 0,5 m mettrait plus de 300 propriétés de Charlottetown en danger.

La hausse du niveau de la mer et les ondes de tempête pourraient également détruire des dunes et des plages populaires, endommager des bâtiments à valeur patrimoniale et dissuader les touristes de visiter l'île. Et le tourisme est le deuxième secteur économique de la province.

Actions concrètes

Étant donné la gravité éventuelle des risques à long terme associés à ces répercussions, la prudence commande de prendre des mesures maintenant pour réduire les émissions qui contribuent aux changements climatiques. L'analyse démontre qu'au Canada les répercussions sur les emplois et la croissance économique associées à la réduction des gaz à effet de serre pourront être maintenues à des niveaux modestes et contrôlables compte tenu de la forte croissance à laquelle on s'attend pour la prochaine décennie.

Pour donner une idée de l'ampleur des répercussions possibles sur l'industrie, l'incidence économique prévue de la mise en œuvre des étapes un et deux du Plan du Canada sur les changements climatiques pour respecter les engagements pris dans le cadre du Protocole de Kyoto varie selon les hypothèses entre -0,4 p. 100 et -1,6 p. 100 du produit intérieur brut du pays. Il s'agit d'un faible impact compte tenu de la forte croissance économique prévue pour cette période. Des analyses montrent une croissance du marché de l'emploi de 1,08 à près de 1,26 millions d'emplois d'ici 2010, comparé à un peu plus de 1,32 millions si on maintient le statu quo. Cela signifie un délai dans la création d'emplois d'environ 62 000 emplois au Canada en 2010. En comparaison, l'économie canadienne crée actuellement environ 46 000 nouveaux emplois par mois.

Selon les estimations, avec la mise en œuvre de mesures pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, le produit intérieur brut de l'Île-du-Prince-Édouard en 2010 augmentera à un niveau d'environ 0,36 p. 100 inférieur à celui qui serait atteint dans un scénario de maintien du statu quo. Au cours des huit prochaines années, la croissance du nombre de nouveaux emplois serait ralentie d'environ 0,4 p. 100 ou il y aurait un retard dans la création d'emplois d'environ 300 emplois. Pour mettre les choses en contexte, l'économie de l'Île-du-Prince-Édouard a créé environ 1 600 emplois au cours de la dernière année.

Ces prévisions économiques ne tiennent pas compte des avantages substantiels pour l'environnement et la santé associés à la lutte contre les changements climatiques. À ces mesures s'associeront de nombreux avantages, dont un air plus sain, une réduction des dépenses de santé et d'autres avantages sociaux et environnementaux pour les Canadiens.

Les répercussions sur le revenu personnel disponible en 2010 le rendraient d'environ 0,31 p. 100 inférieur

à ce qu'il serait si aucune mesure n'était prise. Par rapport à ce qu'ils seraient autrement, les prix de l'électricité pourraient baisser d'environ 0,57 cents/kWh. On s'attend à ce que le prix de l'essence soit en 2010 au même niveau que si aucune mesure n'avait été prise.

Voici une illustration des augmentations de production pour les principaux émetteurs industriels de la province résultant des mesures de réduction des émissions de gaz à effet de serre (moyennes nationales) :

- **L'électricité générée par le gaz** augmenterait de 0,04 cents le kWh ou de 0,60 p. 100
- **L'électricité générée par le pétrole** augmenterait de 0,12 cents le kWh ou de 1,57 p. 100

L'approche du Canada quant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre vise à minimiser les coûts et à maximiser les possibilités pour la technologie canadienne. Elle anticipe une économie reposant sur des sources d'énergie plus propres et utilisant des technologies de pointe. Le plan propose des investissements stratégiques dans des projets novateurs de lutte contre les changements climatiques. Il propose par ailleurs la création d'un Fonds de partenariat qui permettrait de partager les coûts de réduction des émissions en collaboration avec les gouvernements des provinces et des territoires ainsi que des municipalités, des communautés autochtones et du secteur privé.

En nous appuyant sur les innovations canadiennes et en veillant à ce que les différents secteurs de l'économie, les régions et les consommateurs jouent un rôle dans les mesures de lutte contre les changements climatiques, les répercussions sont plus faciles à gérer pour tout le monde. En unissant nos efforts, nous permettons au Canada d'être fortement concurrentiel dans un monde qui se dirige vers une nouvelle économie à faible intensité carbonique.

Les compagnies et les collectivités de l'Île-du-Prince-Édouard font déjà preuve de leadership dans la lutte contre les changements climatiques¹ :

- Accueillant le premier parc éolien des provinces de l'Atlantique, l'Île-du-Prince-Édouard se trouve à l'avant-scène de la technologie de l'énergie renouvelable. Depuis plus de deux décennies, le site d'essais éoliens de l'Atlantique (Atlantic Wind Test Site) effectue des recherches de classe internationale dans le potentiel de l'énergie éolienne. Les habitants de l'île et l'environnement de celle-ci en profitent maintenant. Un partenariat entre les gouvernements fédéral et provincial et les sociétés Prince Edward Island Energy Corporation et Maritime Electric Corporation a permis l'ajout d'un parc éolien commercial au site de North Cape fournissant ainsi à l'île une source d'électricité renouvelable et non polluante.
- L'énergie renouvelable est un élément clé de la lutte aux changements climatiques. Avec l'appui du gouvernement du Canada et de partenaires

comme Suncor et Enbridge, les éoliennes créent déjà de l'électricité dans l'Île-du-Prince-Édouard. Cette énergie verte contribue à l'électrification des maisons de l'Île-du-Prince-Édouard.

- Dans les efforts déployés pour respecter les engagements pris à Kyoto, il sera également important de réduire les émissions associées aux transports. S'efforçant de sensibiliser davantage la société aux questions de transport, la coalition environnementale de l'Île-du-Prince-Édouard a lancé une initiative sur le transport durable. Ce projet vise à repérer les obstacles aux modes de transport de remplacement, à inciter les gens à utiliser des moyens de transport différents, à mettre en place un réseau de covoiturage, et à offrir aux entreprises des évaluations de consommation d'énergie et des recommandations sur les économies d'énergie qu'elles peuvent réaliser.

¹ Ces exemples sont tirés de documents publics.

Pour de plus amples renseignements sur les actions entreprises par le gouvernement et ce que vous pouvez faire,
veuillez composer 1 800 O-Canada (1 800 622-6232) ou ATS 1 800 465-7735,
ou rendez-vous aux sites
www.changementsclimatiques.gc.ca
www.gc.ca

